

# ■ ■ grüggüü güggg

## BOVINS

**Le FIL rouge «FORS» - un apport ciblé en énergie et en minéraux à chaque phase clé**

## PORCS

**Maladies respiratoires chez les porcs: une combinaison de plusieurs facteurs**

**FORS+**  
KUNZ KUNATH

# Impressum

## ÉDITEUR

Kunz Kunath AG  
Kirchbergstrasse 245  
3401 Burgdorf

## CONSEILS

Burgdorf 034 427 00 00  
Weinfeldern 071 531 13 31  
www.fors-futter.ch

## RÉDACTION EN CHEF

Vincent Kauter

## RÉDACTION

Philippe Savary  
Lars Schefer  
Christoph Bürge  
Jonas Brunner  
Ursula Zehnder  
Madeleine Herrli, Aviforum

## TRADUCTION

SanoVet SA, Villeneuve  
Cindy Chassot

## DESIGN

Kunz Kunath AG, Burgdorf  
Adam Dolinsky  
Thalía Rüfenacht

## IMPRESSION ET EXPÉDITION

Haller + Jenzer AG, Burgdorf

Magazine clients, 95<sup>e</sup>  
année, paraît 3 x par an,  
en allemand et en français  
Tirage: 10'300 ex. en  
allemand, 1'500 ex. en  
français

## NOS PARTENAIRES

- Profutter AG  
3534 Signau
- Neumühle Rickenbach  
GmbH  
6221 Rickenbach
- Mühle Scherz  
5246 Scherz
- Wicki Mühle AG  
6170 Schüpfheim

# Sommaire

## ÉDITORIAL

Après le calme vient la tempête..... 3

## BOVINS

Le FIL rouge «FORS» - un apport ciblé en énergie et  
en minéraux à chaque phase clé ..... 4  
Carnet de voyage en Nouvelle-Zélande: Keep it simple!..... 6

## PORCS

Transports d'animaux ..... 7  
Maladies respiratoires chez les porcs: une combinaison  
de plusieurs facteurs ..... 8

## VOLAILLE

Quand la grippe aviaire empêche la volaille de sortir ..... 10  
Notre nouvelle avicultrice se présente ..... 11

# Après le calme vient la tempête

## CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS

L'année agricole 2025 restera un bon souvenir pour de nombreux producteurs et productrices. Rarement des conditions climatiques aussi favorables auront coïncidé avec des marchés aussi stables, voire parfois florissants. De bons rendements aux champs, une forte demande en lait et en viande ainsi que des prix relativement fiables ont permis de planifier avec sérénité et confiance. Cette année a mis en lumière tout le potentiel d'une agriculture suisse performante et productrice. Mais comme souvent, ce fut le calme avant la tempête. Aujourd'hui, le marché se montre nettement plus volatile. Les excédents, notamment en lait et en viande de porc, exercent une pression accrue sur les prix, entraînant baisses tarifaires et signaux parfois contradictoires tout au long de la chaîne de création de valeur. Les producteurs sont contraints de s'adapter à court terme, tout en étant simultanément appelés à investir sur le long terme et à assurer la pérennité de leur exploitation. Cette situation génère de l'incertitude et exige des lignes directrices claires.

### COMPRENDRE LES MÉCANISMES DU MARCHÉ ET AGIR DE MANIÈRE RESPONSABLE

La surproduction n'est pas un phénomène nouveau, mais ses effets se font aujourd'hui sentir de manière plus directe. La mondialisation des marchés, la forte transparence et la rapidité des réactions des acheteurs accentuent les fluctuations de prix. Parallèlement, les coûts de production restent élevés, tandis que les exigences réglementaires et les attentes de la société en matière de bien-être animal, de protection de l'environnement et du climat ne cessent de s'intensifier. Dans ce contexte, il est essentiel que tous les acteurs prennent leurs responsabilités. Les producteurs sont appelés à planifier encore davantage leur production en fonction du marché et à exploiter les potentiels d'efficacité propres à chaque exploitation. De leur côté, les interprofessions et les transformateurs doivent envoyer des signaux clairs et fiables et utiliser leurs instruments de gestion de manière conséquente. Les ajustements à court terme ne doivent en aucun cas se faire au détriment de la base de production à long terme.

### RECOMMANDATIONS POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE

Les marchés résilients ne se construisent pas par hasard, ils sont le résultat de la collaboration, de la transparence et d'une réflexion stratégique à long terme. De notre point de vue, trois leviers sont essentiels:

#### 1. Gérer les quantités avec discernement

Dans la situation actuelle, les réductions sont inévitables. Elles doivent toutefois être coordonnées, équitables et limitées dans le temps. L'objectif n'est pas de démanteler des structures existantes, mais de stabiliser durablement le marché.

#### 2. Renforcer la valeur ajoutée

La différenciation, la qualité et la provenance restent des facteurs clés de succès. Des produits au positionnement clair et à l'histoire compréhensible sont moins sensibles aux fluctuations de prix et renforcent l'ensemble de la chaîne de valeur.

#### 3. Investir malgré la volatilité

C'est précisément en période d'incertitude qu'il faut investir dans l'efficacité, le bien-être animal, la numérisation et le savoir-faire. L'immobilisme d'aujourd'hui se traduit par une perte de compétitivité demain.

### REGARDER VERS L'AVENIR: LA POLITIQUE AGRICOLE EN MUTATION

Parallèlement aux évolutions du marché, des décisions majeures de politique agricole se profilent. Avec Digiflux, la Confédération entend développer l'échange numérique de données entre les exploitations, les autorités et les partenaires du marché. L'objectif est d'augmenter l'efficacité et la transparence tout en simplifiant les processus. Il sera décisif que les bénéfices administratifs pour les exploitations soient réellement perceptibles et ne se traduisent pas par davantage de contrôles ou de charges bureaucratiques. Les discussions autour de la PA 2030 prennent également de l'ampleur. L'orientation de la future politique agricole aura une influence déterminante sur l'évolution de l'agriculture suisse. Sur le plan économique, écologique et social. Nous nous engageons clairement pour que l'agriculture productrice demeure au cœur des priorités. La souveraineté alimentaire, la sécurité de l'approvisionnement et la préservation de nos traditions agricoles ne vont pas de soi - elles sont le fruit d'un travail quotidien réalisé dans nos exploitations.

### NOTRE ENGAGEMENT

Chez Kunz Kunath SA, nous croyons fermement en une agriculture suisse forte et productrice et nous y investissons par conviction. En effet, seules des exploitations économiquement saines permettent de préserver la diversité, la qualité et l'autonomie de notre agriculture. La tempête peut être violente aujourd'hui. Mais avec de la clairvoyance, de la collaboration et des décisions claires, nous pouvons la traverser et en ressortir plus forts.



Philippe Savary,  
Directeur général





## Le FIL rouge «FORS» - un apport ciblé en énergie et en minéraux à chaque phase clé

La performance et la santé d'une vache laitière résultent d'un processus biologique continu qui commence à la naissance, puis passe par l'élevage, les premières gestation et lactation, jusqu'au vêlage suivant. Les produits FORS constituent le FIL rouge de ce cycle de vie, avec une approche centrée sur un apport en énergie et en protéines adapté aux besoins physiologiques, un levier fondamental du métabolisme. Il apparaît clairement que, en particulier lors des phases de transition, une harmonisation précise de l'apport en énergie et en minéraux est déterminante pour préserver la santé, optimiser les performances et soutenir la longévité des animaux.

Dès la **naissance**, le veau entre dans une phase d'adaptation métabolique intense. Le passage d'une alimentation intra-utérine à une alimentation autonome nécessite une stabilisation rapide de la fonction intestinale et de l'équilibre hydrique. L'apport en colostrum est essentiel. A ce stade déjà, notre premier produit phare joue un rôle clé : une à deux doses de **FORS 2890 Calfaid** favorisent de manière ciblée l'apport en électrolytes et la santé intestinale du veau et contribuent à éviter les pertes énergétiques liées aux troubles digestifs.

Au cours de la **phase d'allaitement** qui suit, la croissance, le développement des organes et la mise en place des défenses immunitaires se partagent l'énergie disponible. Un apport énergétique insuffisant entraîne rapidement un ralentissement de la croissance et une sensibilité accrue aux maladies. Dès le deuxième jour de vie, **FORS 2883 Milkshake** réduit naturellement les diarrhées d'origine alimentaire et renforce le système immunitaire, améliorant ainsi l'efficacité alimentaire. Enrichi en minéraux, oligo-éléments et additifs spécifiques qui combattent la diarrhée, Milkshake soutient la santé digestive des veaux et favorise une croissance harmonieuse. **FORS 2884 Respiro** soutient la santé respiratoire et limite ainsi les processus inflammatoires fortement consommateurs d'énergie. L'objectif est d'obtenir un bilan énergétique positif et stable tout en conservant une efficacité alimentaire élevée.

Pendant la **jeunesse et la puberté**, l'enjeu n'est plus uniquement l'apport énergétique, mais l'utilisation optimale de l'énergie. Dès le sevrage, nos aliments d'élevage garantissent un apport élevé en éléments nutritifs afin d'éviter autant que possible le ralentissement de la croissance au sevrage. Un

rapport nutritionnel équilibré est indispensable pour garantir une croissance régulière sans accumulation excessive de graisse. Nos aliments d'élevage **FORS 2330 Prostart**, **FORS 2332 Élevage Saphir** et **FORS 2333 Junior** contiennent des principes actifs fonctionnels tels que l'Omnigen et le Progut. Ces composants renforcent la stabilité immunitaire et augmentent la résistance métabolique. L'Omnigen contribue à minimiser les pertes d'énergie liées au stress et à rendre les éléments nutritifs disponibles de manière ciblée pour la croissance et le développement.

Au cours de cette phase, l'accent est mis en particulier sur une préparation optimale à la première insémination. Un apport énergétique suffisant est essentiel pour atteindre une condition physique idéale (score BCS 3-3,5). Une carence énergétique peut entraîner des chaleurs irrégulières et un retard de l'ovulation, tandis qu'un apport énergétique équilibré soutient l'axe hormonal, favorise des chaleurs régulières et améliore la fertilité. Parallèlement, l'animal encore en croissance bénéficie d'un soutien ciblé permettant de couvrir le développement squelettique et musculaire sans risque d'excès.

Avec l'entrée en **gestation**, les exigences métaboliques augmentent progressivement. Si les besoins énergétiques ne s'intensifient que modérément, ils augmentent sensiblement au cours du dernier tiers de la gestation en raison de la croissance fœtale intensive. Afin de maîtriser la condition corporelle, nous réduisons volontairement la densité énergétique de la ration. Cette approche est essentielle pour éviter les troubles métaboliques au moment de la mise bas. En règle générale, il est recommandé d'intégrer la future primipare au troupeau environ trois semaines avant la mise bas afin de lui permettre de trouver sa place dans la hiérarchie et de s'adapter aux conditions de la stabulation.

Le **vêlage** marque un tournant métabolique majeur dans le cycle de production. Le passage de la gestation à la lactation s'accompagne généralement d'un bilan énergétique négatif, la montée en production laitière précédant l'augmentation de la prise alimentaire. **FORS 2830 First Drink** est utilisé chez la vache immédiatement après le vêlage. Il apporte une énergie rapidement disponible, des électrolytes et des ingrédients fonctionnels, favorisant une stabilisation rapide du métabo-

lisme hydrique et énergétique et stimulant une reprise rapide de la consommation alimentaire.

### FORS 2830 & 2832

#### First Drink

Apporte rapidement de l'énergie après le vêlage, notamment en cas d'apathie ou de baisse d'appétit

### FORS 2898

#### Solibol+

Soutient le métabolisme calcique de vos vaches et prévient la fièvre du lait

### FORS 2885

#### Reglan Quick

Réduction du risque de cétose et soutien de l'animal après le vêlage

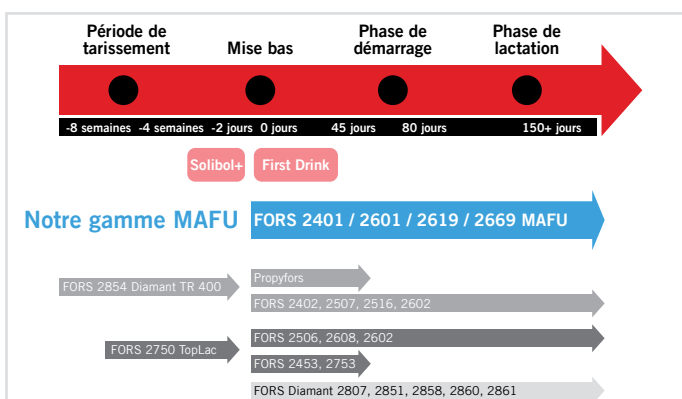
### FORS 4750

#### PropyFORS

Source d'énergie liquide pour la prévention de la cétose

En complément, **FORS 4750 Propyfors** (liquide) et **FORS 2885 Reglan Quick** (aliment très concentré sous forme de granulés) soutiennent la production de glucose par le foie, contribuant ainsi à réduire le risque de cétose et à fournir une énergie supplémentaire rapidement disponible. Si vous ne disposez pas de doseur pour les liquides ou les compléments, nous recommandons nos aliments de démarrage **FORS 2753 Safestart** ou **FORS 2453 Protenat** pour une transition sûre et maîtrisée vers la lactation. Là encore, nous misons sur des ingrédients éprouvés comme Omnigen et Progut, associés à une forte teneur en oligo-éléments et en vitamines pour un démarrage optimal de la lactation.

C'est bien sûr pendant la lactation que nos sportives de haut niveau présentent les besoins nutritionnels les plus élevés. Durant cette phase, les **aliments FORS MAFU** sont utilisés de manière ciblée en complément d'une RTM. **FORS 2401 MAFU Energie**, **FORS 2601 MAFU Protéine**, **FORS 2619 MAFU+** et **FORS 2669 MAFU SSO** permettent d'adapter précisément la ration au niveau de performance et de renforcer la densité nutritionnelle de l'ensemble de la ration en cas de performances élevées. En complément, la **gamme d'aliments FORS pour bétail laitier** assure un apport en nutriments adapté aux besoins et favorise une utilisation efficace de la ration ingérée.



Une fois l'insémination réussie et la lactation terminée, l'animal entre dans sa première **phase de tarissement**. Cette période constitue une étape clé de préparation active à la lactation suivante. L'objectif est d'aborder le vêlage avec un métabolisme stable, une condition corporelle optimale et un équilibre minéral fonctionnel.

Pour compléter la ration de tarissement adaptée aux besoins de l'exploitation, nous recommandons notre aliment de phase de transition **FORS 2750 TopLac** ou l'aliment minéral pour vaches tarées **FORS 2854 Diamant TR400** enrichi en sels anioniques permettant d'abaisser la valeur BACA. Cette approche repose sur un entraînement ciblé du métabolisme calcique, car comme les besoins en calcium augmentent brusquement au moment du vêlage, une adaptation insuffisante augmente le risque d'hypocalcémie clinique ou subclinique. Souvent peu visibles, ces déséquilibres peuvent toutefois favoriser l'apparition de troubles secondaires tels que des complications post-partum, des déplacements de caillette ainsi que des inflammations de l'utérus et de la mamelle.



#### Les principaux objectifs de l'affouragement durant le tarissement et la phase de préparation:

1. Garantir une consommation élevée de MS
2. Entraîner le métabolisme calcique
3. Assurer un apport optimal en vitamines et en oligo-éléments



**FORS 2898 SOLIBOL®+** joue un rôle clé dans la prévention de l'hypocalcémie subclinique. En tant que **source hautement disponible de vitamine D<sub>3</sub>**, il soutient de manière ciblée le **métabolisme calcique autour du vêlage**. La vitamine D<sub>3</sub> favorise à la fois l'absorption intestinale du calcium et sa mobilisation à partir du tissu osseux, contribuant ainsi à la stabilisation de l'homéostasie calcique.

Le fil rouge «**FORS**» met ainsi en évidence qu'un apport en énergie, en protéines, en éléments nutritifs essentiels et en produits spéciaux adapté à chaque phase du cycle de vie est indispensable pour concilier durablement santé animale, performances et longévité. L'alimentation n'est pas seulement un facteur de réussite de l'élevage des vaches laitières, elle en est l'élément moteur.

Christoph Bürge,  
Spécialiste bovins





## Carnet de voyage en Nouvelle-Zélande: Keep it simple!

«Les passionnés de vaches doivent absolument avoir vu l'agriculture en Nouvelle-Zélande!» C'est ce qu'a déclaré l'un de mes clients lorsque je lui ai annoncé que je portais deux mois dans ce pays. Pendant cinq semaines, mon amie et moi avons accompagné la famille Jamieson sur leur exploitation à Himatangi Beach. Cette exploitation en pâture intégrale élève 1200 vaches Holstein réparties sur deux sites.

Revivre le printemps à l'autre bout du monde a quelque chose d'irréel. Début septembre, nous avons toutefois été accueillis par un fort vent et une température de 10 degrés, typiques de la côte ouest de l'île du Nord. Les longues périodes pluvieuses de l'hiver ne s'étaient pas encore installées à notre arrivée. Lors de notre première visite des installations de traite, nous avons été surpris. Un seul bâtiment abritait un carrousel de traite avec un tank à lait placé en pleine prairie. Aucun râtelier, aucune logette, aucun silo à fourrage à l'horizon. Derrière la salle de traite, un arroseur circulaire d'un rayon de 400 mètres permettait d'appliquer en un seul passage l'eau et les engrais liquides.

### L'ALIMENTATION

Les pâturages regroupés, qui s'étendent jusqu'à la plage et sont reliés à la salle de traite par des chemins de campagne, constituent la base de l'alimentation des troupeaux laitiers. Au début de la lactation, les vaches reçoivent au carrousel des tourteaux de palmiste, un sous-produit de l'industrie de l'huile de palme largement utilisé en Nouvelle-Zélande comme aliment concentré. Rodge Jamieson achète également 80 hectares de maïs d'ensilage afin de compléter la ration au début de la saison de vêlage, lorsque la croissance de l'herbe est encore modérée.

### DES COLLIERS DU FUTUR?

Six employés philippins se chargent de la traite et de la gestion quotidienne du troupeau. L'un d'entre eux nous a expliqué, non sans fierté, qu'il lui suffisait d'appuyer sur un bouton de son smartphone pour que les vaches trouvent d'elles-mêmes le chemin du pâturage à la salle de traite. Un atout considérable, quand on sait que les vaches parcourent 9 km par jour. La famille Jamieson a investi dans des colliers GPS qui guident automatiquement les vaches et permettent de contrôler leurs déplacements. Cette technologie permet de diviser virtuellement de vastes prairies en parcelles temporaires. Chaque vache dispose ainsi quotidiennement de la quantité d'herbe nécessaire

(en fonction de la croissance de la prairie) tout en laissant le temps au pâturage de repousser jusqu'à 8 cm. De plus, les colliers fournissent des informations sur l'état de santé, l'activité de rumination et les symptômes de chaleur.

### VÊLAGE SAISONNIER

La période de vêlage touchait à sa fin et la pluie s'invitait presque quotidiennement. Environ 80 vaches en fin de gestation se trouvaient encore sur un pâturage au sol sablonneux. Chaque matin, les veaux nouveau-nés étaient rassemblés et nourris au colostrum. Les veaux étaient ensuite répartis par groupes de douze sur de la litière de copeaux de bois sur un autre site de l'exploitation. Ils étaient alimentés une fois par jour. Après trois semaines, les veaux rejoignaient le pâturage par groupes de 40. En complément des pâturages à croissance rapide, ils recevaient 20 kg d'aliment floconné pour veaux, une petite balle de foin et cinq litres quotidiens de substitut de lait entier. Les gains journaliers variaient entre 700 et 1050 grammes, selon les conditions météorologiques. Malgré un climat peu clémente, les veaux étaient en excellente santé pendant ces cinq semaines, seuls trois cas d'omphalite ont été recensés durant notre séjour!

### LE SUCCÈS À PORTÉE DE MAIN

Le chef d'exploitation Rodge Jamieson considère la technologie révolutionnaire des colliers de la société Halter comme un investissement onéreux, mais prometteur. Pour de nombreux autres aspects de la gestion de l'exploitation en revanche, sa devise est claire: «Keep it simple». Cette phrase est revenue souvent lorsque nous tentions de défendre nos méthodes de travail suisses. La simplicité délibérée des processus, associée à une gestion rigoureuse des coûts, apparaît comme un facteur clé de réussite pour vendre une matière première fortement tributaire des prix du marché mondial. Malgré la taille impressionnante de l'exploitation et le recours à une main-d'œuvre externe, nous avons eu l'impression que la qualité de vie y était meilleure que dans certaines grandes exploitations européennes.

Nous remercions la famille Jamieson pour ces semaines passionnantes passées dans leur exploitation et encourageons tous les (jeunes) agricultrices et agriculteurs à découvrir l'agriculture néo-zélandaise et son mode de vie unique!

Lars Schefer, Spécialiste bovins

## Transports d'animaux

**La situation est bien connue: le camion est déjà garé devant la porcherie, les porcs sont prêts à être chargés, et au dernier moment, l'un d'eux se met à boiter. Que faire? Le charger quand même? Le garder dans la porcherie et espérer que son état de santé s'améliore?**

Ce type de dilemme se présente régulièrement lorsqu'il est question du transport des animaux. L'article 155, alinéas 1 et 2, de l'ordonnance sur la protection des animaux stipule: «Seuls les animaux susceptibles de supporter le transport sans dommage peuvent être transportés. Les animaux blessés et malades ne peuvent être transportés que sur la distance nécessaire à leur traitement ou à leur abattage, et en prenant des précautions particulières.»

Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour l'agriculteur? Peut-on transporter n'importe quel animal à condition de prendre des précautions particulières? La réponse est non! Les animaux doivent être aptes au transport. Concrètement, cela implique que l'animal:

- soit capable de se déplacer de manière autonome,
- ne présente pas de blessure grave telle qu'une fracture,
- ne présente ni coupure profonde ni hémorragie importante,
- ne présente pas de prolapsus rectal supérieur à 5 cm,
- ne présente pas de prolapsus utérin,
- ne présente pas de trouble général marqué.

Si un animal présente l'un des symptômes énumérés ci-dessus, il n'est pas considéré comme apte au transport et doit rester à l'étable.

Reste alors la question des précautions particulières? De quoi s'agit-il exactement et dans quelles situations ces mesures s'appliquent-elles?

Une mesure de précaution particulière consiste à transporter l'animal dans un compartiment séparé doté d'un sol souple, propre et déformable. Dans ces conditions, les animaux présentant des blessures légères à modérées ou un état général affaibli peuvent être transportés. Il est impératif de le

mentionner sur le document d'accompagnement. Les animaux concernés sont alors considérés comme aptes au transport avec restriction. Il s'agit notamment d'animaux présentant:

- une boiterie légère (visible uniquement en mouvement),
- des plaies isolées et limitées,
- des abcès isolés, bien délimités et de taille moyenne,
- des tuméfactions isolées, de taille petite à moyenne, accompagnées de signes de douleur,
- des hernies ombilicales dont la taille dépasse un tiers de la distance entre le sol et la paroi abdominale, à condition que la peau du sac herniaire soit intacte.

Comme la législation sur la protection des animaux, cette liste laisse une certaine marge d'appréciation. En cas de doute, il est donc recommandé de consulter un ou une vétérinaire. Ceux-ci décideront si l'animal est apte au transport ou non. Il est également possible d'autoriser le transport sous réserve et avec certificat vétérinaire. Dans ce cas, l'animal ne peut être transporté que directement vers l'abattoir approprié le plus proche. Le document d'accompagnement doit alors spécifier que l'animal est «malade/blessé/accidenté» et les constatations doivent être consignées par écrit.

Un contrôle vétérinaire ne peut bien sûr être effectué que si le délai le permet. Si le camion est déjà sur place, l'animal concerné peut également être examiné par le chauffeur, mais cet examen ne saurait remplacer un certificat vétérinaire.

D'une manière générale, il est préférable de laisser un animal à l'étable plutôt que de l'envoyer à l'abattoir au risque qu'il y soit refusé par les services vétérinaires.

Jonas Brunner, Spécialiste du porc



## Maladies respiratoires chez les porcs: une combinaison de plusieurs facteurs



**Les maladies respiratoires figurent parmi les problèmes de santé les plus fréquents dans l'élevage porcin. Elles peuvent survenir à presque tous les stades de production et représentent un défi majeur pour les exploitations, tant du point de vue de la santé animale que du point de vue économique.**

### **SYMPTÔMES ET IMPACT ÉCONOMIQUE**

Les signes typiques des maladies respiratoires sont la toux, les éternuements, les écoulements nasaux, la fièvre et une baisse de la consommation alimentaire. Dans les cas graves, des difficultés respiratoires et une baisse de performance peuvent apparaître. Les formes subcliniques sont particulièrement problématiques: les animaux ne semblent pas malades, mais leurs performances diminuent. Les observations consignées dans le rapport d'abattage, en particulier les pneumonies et les pleurésies, peuvent révéler la présence de telles atteintes subcliniques.

Les répercussions économiques sont considérables: allongement de la durée d'engraissement en raison d'une diminution de la consommation alimentaire et d'une moins bonne efficacité alimentaire, augmentation des coûts de traitement et hausse du taux de pertes, ainsi que multiplication des saisies ou déclassements à l'abattage.

### **DIAGNOSTIC ET PRÉVENTION CIBLÉE**

En cas d'apparition de symptômes au sein d'un troupeau, il faut réagir rapidement. L'amélioration des facteurs défavorables permet de limiter le risque d'infection. Si les maladies respiratoires sont fréquentes, un diagnostic approfondi est indispensable pour mettre en place une lutte efficace contre les maladies respiratoires. Les observations cliniques doivent être

complétées par des analyses en laboratoire afin d'identifier avec précision les agents pathogènes en cause. Sur cette base, les programmes de vaccination et les stratégies thérapeutiques peuvent être adaptés de manière ciblée à l'exploitation.

La vaccination constitue un pilier essentiel de la prévention. Elle permet d'atténuer les épisodes épidémiques et de réduire l'excrétion des agents pathogènes, ce qui diminue considérablement le risque d'infection. D'autres mesures préventives décisives concernent en particulier les facteurs non infectieux.

### **DIFFÉRENTS FACTEURS JOUENT UN RÔLE**

Dans la plupart des cas, les maladies respiratoires ne sont pas causées par un seul agent pathogène, mais résultent d'une combinaison de facteurs. Différents agents pathogènes interagissent avec des conditions environnementales et de gestion défavorables.

Les facteurs non infectieux jouent un rôle décisif en préparant le terrain aux agents pathogènes. De mauvaises conditions de détention peuvent constituer une source de stress et affaiblir ainsi le système immunitaire des animaux. Certains facteurs peuvent également altérer directement les mécanismes de défense des voies respiratoires.

Les facteurs infectieux, les agents pathogènes, endommagent les muqueuses des voies respiratoires et affaiblissent les défenses locales, ouvrant ainsi la voie à des infections secondaires, souvent responsables d'infections prolongées ou récurrentes. La prévention des maladies respiratoires passe donc par une approche globale prenant en compte l'ensemble de ces facteurs:

## Facteurs non infectieux

### HYGIÈNE

Les boxes surpeuplés, les regroupements d'animaux, le manque d'activité et le stress lié au transport sont pénibles pour les porcs. Les regroupements sont particulièrement problématiques, car ils favorisent la transmission d'agents pathogènes. Une gestion rigoureuse de l'hygiène est nécessaire pour éviter une pression bactérienne trop élevée dans la porcherie. De plus, un apport suffisant en colostrum chez les porcelets est essentiel.

### ALIMENTATION

une alimentation équilibrée et adaptée renforce l'organisme et les défenses immunitaires. De plus, le nombre de places d'alimentation et le régime alimentaire doivent être adaptés de manière à ce que la prise de nourriture soit la moins stressante possible.

L'approvisionnement en eau joue lui aussi un rôle essentiel. Il convient de prévoir un nombre suffisant d'abreuvoirs offrant un débit suffisant et une eau de qualité irréprochable.

### CLIMAT D'ÉTABLE

Le climat dans l'étable a une très grande influence sur la santé des voies respiratoires. C'est le cas, par exemple, lorsqu'il y a présence de gaz nocifs. Ceux-ci attaquent les muqueuses des voies respiratoires, ce qui permet aux bactéries de s'y installer. De plus, il faut tenir compte de la vitesse de l'air, de la température et de l'humidité. Si le système de ventilation n'est pas correctement réglé, cela peut entraîner un stress important et un affaiblissement du système immunitaire.



### BACTÉRIES

La maladie de Glässer, également appelée maladie du transport, fait partie des maladies respiratoires bactériennes les plus courantes. Elle est provoquée par la bactérie *Haemophilus parasuis* (HPS). En cas de toux dans la porcherie, il convient également d'envisager une pneumonie enzootique (EP) ou une actinobacillose (APP). Ces deux maladies d'origine bactériennes nécessitent une prise en charge adaptée. La rhinite atrophique progressive (pRA), également appelée maladie du groin, doit être signalée au SSP en cas de suspicion.

### PARASITES

Les parasites, dans la plupart des cas les vers ronds (*Ascaris suum*), migrent vers les poumons au cours de leur cycle de développement. Ils y provoquent des lésions tissulaires et favorisent l'apparition d'infections bactériennes secondaires. Un vermifuge régulier constitue donc également une mesure préventive contre les maladies respiratoires.

### VIRUS

Les maladies causées par les virus influenza sont fréquentes dans les porcheries. Très contagieuses, elles peuvent également se transmettre à l'homme. La circovirose porcine est elle aussi répandue, mais est aujourd'hui prévenue par la vaccination dans de nombreux élevages. Le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), causé par le virus du même nom, est considéré comme une épizootie à éradiquer. La Suisse est officiellement reconnue indemne de cette maladie.

### LE SYSTÈME IMMUNITAIRE, LA CLÉ DU SUCCÈS

Dans la prévention des maladies respiratoires, un système immunitaire résistant est dans la plupart des cas la clé du succès. Une approche globale est indispensable pour améliorer durablement la santé des animaux. Les porcs en bénéficient, et la rentabilité de l'exploitation également. Nous nous tenons volontiers à votre disposition pour vous accompagner, vous et vos animaux!

Ursula Zehnder, Spécialiste du porc

## Facteurs infectieux





## Quand la grippe aviaire empêche la volaille de sortir

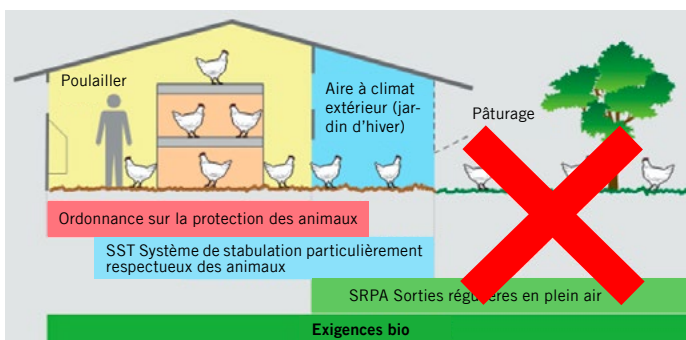
### MESURES VISANT À PRÉVENIR L'INTRODUCTION DE LA GRIPPE AVIAIRE

Depuis début novembre 2025, plusieurs cas d'influenza aviaire ont été recensés en Suisse. En raison de la circulation toujours intense du virus en Europe, l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) a renforcé les mesures de prévention et les a étendues à l'ensemble du territoire suisse. L'ordonnance édictée dans ce contexte est valable jusqu'au 31 mars 2026. Ces mesures visent à empêcher tout contact entre les oiseaux sauvages et la volaille domestique afin de réduire au maximum le risque d'introduction du virus dans les élevages.

Dans les zones de contrôle et d'observation, la sortie des animaux est donc limitée aux aires à climat extérieur fermées (ACE). En l'absence d'une telle installation, les détenteurs doivent garantir un système d'élevage inaccessible aux oiseaux sauvages.

### CONSÉQUENCES POUR LA PRODUCTION ET LA COMMERCIALISATION

Pour la production, ces mesures assurent avant tout une continuité des activités: les contributions versées dans le cadre des



Graphique tiré du classeur «Aviculture» utilisé pour la formation professionnelle initiale des avicultrices et aviculteurs. (Source: Aviforum)

programmes «Systèmes de stabulation particulièrement respectueux des animaux» (SPA) et «Sorties régulières en plein air» (SRPA) continueront d'être octroyées, sous réserve du respect des exigences SST. La mention «Élevage en plein air» reste également autorisée. Les produits issus de la volaille tels que les œufs et la viande peuvent continuer d'être consommés sans crainte.

### CONSÉQUENCES POUR LES ANIMAUX

L'obligation de confinement renforce la biosécurité, mais la restriction de l'espace de vie peut avoir des répercussions variables sur le bien-être des animaux. Privées d'accès à l'extérieur, les poules pondeuses disposent de moins d'espace pour se déplacer. Cette situation est particulièrement marquée dans les petits élevages, car la surface au sol accessible à la volaille est souvent plus limitée que dans les grands poulaillers. Dans un espace restreint, les luttes hiérarchiques peuvent s'intensifier, car les animaux de rang inférieur ont moins de possibilités pour s'échapper ou s'enfuir. Les poulaillers et les ACE sont davantage sollicités, tandis que les pâturages, avec leurs surfaces enherbées, la terre, les graines et les structures végétales, ne sont plus accessibles. Or, ces éléments constituent à la fois des sources d'occupation et de nourriture ainsi que des stimuli environnementaux.

En même temps, le confinement permet d'éliminer certains risques. Les infections bactériennes ou parasitaires intestinales transmises par des sols humides et contaminés peuvent être réduites, tout comme l'introduction de maladies par les oiseaux sauvages ou d'autres vecteurs. De plus, l'élevage en plein air comporte toujours un risque de pertes dues aux prédateurs. Les renards ou les rapaces présentent également une menace bien réelle, notamment en automne et en hiver. Ces risques disparaissent lorsque les animaux sont maintenus à l'intérieur.

Dans la pratique, les effets observés varient toutefois d'une exploitation à l'autre. Certains producteurs rapportent que leurs troupeaux semblent en meilleure santé à certains égards lorsqu'ils restent au poulailler, notamment grâce à une plus grande stabilité de leur santé intestinale avec des effets positifs sur la conversion alimentaire et la performance de ponte. D'autres éleveurs de volailles observent en revanche une recrudescence du picage des plumes et des pattes ou des bousculades à proximité des trappes fermées, avec un risque accru d'écrasement des animaux. En hiver, le soleil bas pénétrant par les fenêtres du poulailler peut encore accentuer les phénomènes de picage des plumes et d'entassement des animaux.

Privées des possibilités d'occupation offertes par le pâturage extérieur, les poules se tournent avidement vers les matériaux alternatifs qui leur sont proposés dans le poulailler ou l'ACE, ce qui entraîne généralement une augmentation de la consommation alimentaire. Parallèlement, la consommation d'aliment principal augmente, car les animaux ne sont plus distraits par la recherche de nourriture à l'extérieur. Cela améliore certes l'apport nutritionnel et peut augmenter le poids des œufs et éventuellement la performance de ponte, mais comporte le risque d'un apport énergétique excédentaire chez des animaux peu actifs. Il s'agit souvent d'animaux d'un rang hiérarchique élevé. Les poules qui prennent du poids durant l'hiver sont plus lourdes et présentent progressivement une diminution de leur condition physique, de leur performance de ponte et de la qualité de leur plumage.

## MAINTENIR LES POULES DE BONNE HUMEUR

### 1. Créer des structures et des possibilités de repli:

L'ajout de structures telles que des bains de sable, cloisons ou d'autres dispositifs de protection visuelle, tant dans les volières que dans les ACE, permet de diversifier l'espace et d'offrir des zones de repli. L'installation de lampes aux spectres lumineux ou aux intensités variables peut également contribuer à structurer l'environnement. Un aménagement généreux et créatif de l'ACE est également important dans les petits élevages.

### 2. Proposer des activités et des compléments alimentaires:

Les pierres à picorer, les balles de paille et de luzerne ou les filets remplis de foin ou d'ensilage ont fait leurs preuves. Une litière fraîche et variée (p. ex. paille hachée, copeaux de bois, feuilles mortes), complétée par une petite ration de graines, stimule l'instinct naturel de picorer et de gratter des poules, encourage l'activité physique et l'occupation et apporte en outre de précieuses fibres brutes. Celles-ci peuvent avoir un effet positif sur la santé intestinale et le comportement. Le fourrage grossier ne doit toutefois pas être proposé sous forme de fibres trop longues, car une consommation excessive peut entraîner une obstruction du jabot. Une bonne alimentation en petits

cailloux gastriques peut être assurée par le sable ou par l'apport de grit.

### 3. Optimiser le climat et l'hygiène des poulaillers:

La qualité de l'air gagne en importance en situation de confinement. Les systèmes de ventilation doivent assurer une évacuation fiable de l'humidité et des gaz tels que le CO<sub>2</sub> et l'ammoniac. Cette exigence représente un défi en hiver, en particulier dans les petites exploitations dépourvues de ventilation mécanique. Il est donc d'autant plus important d'utiliser une litière de bonne qualité et d'évacuer régulièrement les fientes. Même si les températures sont basses, il ne faut pas négliger complètement la lutte contre les acariens. C'est justement maintenant, à la fin de l'hiver, qu'il faut accorder une attention particulière aux mesures préventives contre les infestations d'acariens.

### 4. Observer attentivement les animaux:

Une observation régulière et approfondie du troupeau est indispensable. Les comportements indésirables tels que le picage des plumes ou le cannibalisme, les lésions qui en résultent ainsi que les différences de poids significatives au sein du troupeau doivent être considérés comme des signaux d'alarme et nécessitent une intervention rapide.

Des mesures préventives mises en œuvre dans l'esprit des recommandations ci-dessus contribuent de manière significative à garantir le bien-être et les performances des animaux, même pendant une période prolongée sans accès au pâturage.

Madeleine Herrli, Aviforum

## Nous vous présentons



**Martina Rüegg** fait partie de notre équipe de conseillers en aviculture depuis le 1er février 2026 et est responsable de la région de la Suisse orientale. Elle a grandi dans le milieu avicole et apporte une vaste expérience dans les domaines des poulets de chair et des poules pondeuses. Elle a

suivi une formation de spécialiste en aviculture et est également diplômée de l'école de gestion d'exploitation en aviculture.

Pendant son temps libre, Martina aime passer du temps avec sa famille et ses amis.



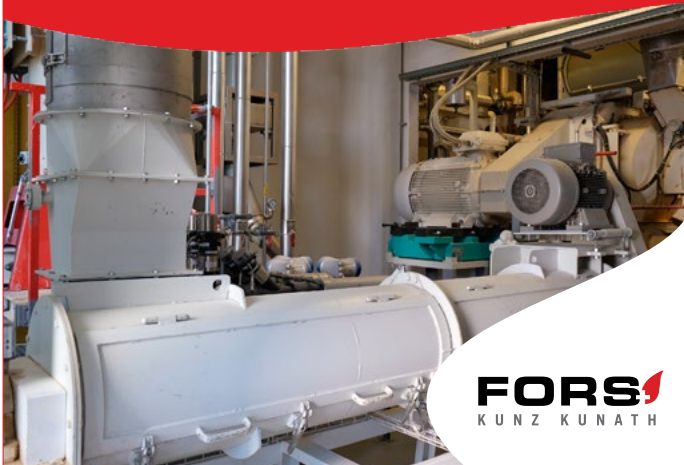


## Emploi vacant

Employé(e) de production (h/f/d) – 100 %

Rejoignez notre équipe de production !

Postulez dès maintenant:  
<https://www.fors-futter.ch/fr/jobs>



**FORS!**  
KUNZ KUNATH



février – avril 2026

## Pierres et seaux à lécher

Rabais d'action fr. 30.– par 100 kg  
+ Rabais palettes\* fr. 20.– par 100 kg  
\* à l'achat de palettes originales (env. 500 kg)



Les pierres et seaux FORS permettent un apport en minéraux simple et pratique au pâturage et à l'étable.

Appelez-nous! Nous sommes à votre disposition!  
[www.fors-futter.ch](http://www.fors-futter.ch)



Kunz Kunath AG 3401 Burgdorf 8570 Weinfelden  
Aliments FORS 034 427 00 00 071 531 13 31

**FORS!**  
KUNZ KUNATH



## Pour des poules pondeuses en bonne santé et performantes

La solution contre :

- les baisses de performance
- les œufs à coquille claire chez les poules brunes
- les morts subites



Appelez-nous! Nous sommes à votre disposition!  
[www.fors-futter.ch](http://www.fors-futter.ch)

**Hepatobooster 2262**



**FORS!**  
KUNZ KUNATH

P.P.  
3401 Burgdorf 1

Post CH AG

grügg

Kunz Kunath AG  
Kirchbergstrasse 245  
3401 Burgdorf

